
La situation du Torcol fourmilier dans le Nord vaudois

Rapport d'activités du GOBE – 2019

Maryjane Klein, Carole Daenzer, Ludovic Longchamp et Pierre-Alain Ravussin

Présentation

Le Torcol fourmilier mesure environ 17 cm. Il est à peine plus grand que le moineau domestique et fait partie de la famille des pics, malgré le fait qu'il ne fore pas lui-même sa cavité et qu'il n'utilise pas sa queue pour grimper. C'est le seul pic migrateur. Il arrive chez nous dès la mi-mars et repart en septembre pour les savanes africaines.



Maître du camouflage

Le torcol doit son nom à sa curieuse manière de tordre son cou et de tourner la tête dans tous les sens lorsqu'il se sent menacé. Il a un plumage gris-brun-beige qui ressemble à un bout d'écorce. Son plumage cryptique le rend difficile à apercevoir que ce soit dans un arbre ou lorsqu'il est au sol à la recherche de sa nourriture.

Menaces et effectifs

Ce petit pic a enregistré un fort déclin dans les années septante et on ne le trouve aujourd'hui que rarement sur le Plateau. Son recul est dû à la disparition des vastes paysages de vieux vergers à haute-tige exploités de manière traditionnelle et de l'exploitation intensive des surfaces enherbées qui limite l'accessibilité aux fourmis. Le torcol a besoin de cavités pour nicher et de fourmis terrestres en quantité suffisante qu'il chasse dans ou à proximité des fourmilières.

Grâce aux nombreux projets de conservation mis en place, les effectifs du Torcol fourmilier se portent mieux. En effet, la pose de nombreux nichoirs dans des habitats favorables pallient le manque de cavités. De plus, les vignobles subissent moins de traitements phytosanitaires que dans les années 80.

En Suisse romande, la population de Torcol fourmilier a commencé à augmenter à nouveau au début des années 2000, notamment dans la région de la Côte.

La Station ornithologique estime l'effectif nicheur actuel en Suisse de 1000 à 2500 couples (Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016).

Mesures de conservation et secteur d'étude

En collaboration avec la Station Ornithologique et SORBUS, le GOBE a mis en place un projet de conservation de l'espèce dans le nord vaudois depuis 2005. Les premiers nichoirs ont été posés par Jacques Roch sur les communes de Champagne et Onnens. Puis les années suivantes, d'autres nichoirs ont été posés sur les communes de Fiez, Bonvillars, Corcelles-près-Concise et Concise, ce qui a permis d'établir un réseau continu de nichoirs entre les vignobles du Nord vaudois et ceux du littoral neuchâtelois. Nous travaillons actuellement avec un réseau d'une cinquantaine de nichoirs.

Commune	Fiez	Champagne	Bonvillars	Onnens	Corcelles	Concise	Total
Nbr de nichoirs	2	6	13	13	7	8	49

Parallèlement au secteur d'étude décrit ci-dessus, le GOBE suit la nidification du torcol dans la région de Baulmes où des nichoirs sont contrôlés depuis les années 1980. Pierre-Alain Ravussin y assure le suivi d'une trentaine de nichoirs. Les résultats du secteur de Baulmes ne sont pas pris en compte dans ce rapport.

Habitat, types de nichoirs et système anti-prédation

Les nichoirs sont essentiellement placés dans les vignobles ou leurs abords immédiats entre les communes de Fiez et Concise. Cet habitat offre une végétation rase et peu dense, riche en fourmilières. L'accès à sa nourriture est donc aisé.

Quelques nichoirs sont situés dans des vergers proches des vignes notamment dans les communes de Champagne, Bonvillars et Concise.

Le torcol a adopté les nichoirs mis à sa disposition dès le début du projet puisque nous avons eu une première nichée en 2005.

Nous avons testé plusieurs types de nichoirs et il s'y est installé sans discrimination.





Chaque année quelques nichées sont prédatées. Il est difficile d'en connaître l'auteur, mais le loir est le principal suspect. Nous avons testé depuis 2016 un système anti-prédation qui consiste à placer une plaque métallique autour de l'arbre afin d'empêcher le prédateur de grimper jusqu'au nichoir. Ce dispositif a montré son efficacité si l'arbre est isolé.

De plus, pour limiter la prédation, les nichoirs sont régulièrement déplacés. C'est le cas notamment de ceux qui étaient situés à la Chassagne d'Onnens. Cet endroit a montré un taux de prédation important à partir de 2014.

Il est nécessaire dans le cadre d'un projet de conservation de réévaluer chaque année la pertinence de notre action et de chercher des améliorations afin d'assurer la réussite de la nidification. Ainsi nous avons densifié notre réseau dans les endroits favorables, ce qui a permis d'augmenter le nombre de nichées.

Amélioration de l'habitat



Parallèlement à la pose de nichoirs, le torcol bénéficie aussi des changements liés à l'exploitation des vignobles. Les interlignes sont souvent enherbés et certains viticulteurs pratiquent la fauche alternée, ce qui permet une meilleure biodiversité.

Depuis plusieurs années, quelques viticulteurs étendent le marc après pressage dans les vignes. Ces résidus sucrés sont une aubaine pour les fourmis, donc pour les torcols !

Une exploitation de la vigne plus respectueuse de l'environnement est tout bénéfique pour le torcol et toutes les autres espèces comme la huppe et le rouge-queue à front blanc par exemple qui trouvent refuge dans ce même type d'habitat.

Contrôle des niohirs et baguage

Les niohirs sont contrôlés plusieurs fois entre la mi-mai et la fin juillet. Comme le Torcol fourmilier est une espèce sensible au dérangement, tout spécialement lors de son installation et pendant la première semaine de vie des oisillons, le contrôle se fait avec beaucoup de précautions. L'observation aux jumelles de l'activité des adultes peut nous aider à un minimum de dérangement et surtout à éviter de surprendre un adulte au nid.

Le premier contrôle est important pour trouver un début de ponte, et ainsi ne plus déranger ni pendant la couaison, ni pendant les premiers jours de vie des oisillons. Avec une moyenne de 8 œufs et un temps d'incubation de 12 à 14 jours, il est aisé de prévoir le 2^{ème} contrôle.

Le deuxième contrôle nous aide à déterminer l'âge des oisillons le plus précisément possible pour connaître ainsi la date du baguage. Pour ce travail de détermination nous nous référons à l'excellente description des critères de détermination de l'âge des oisillons de Torcol fourmilier basés sur le développement des plumes documentée par le travail de B. Mulhauser et J.-L. Zimmermann.



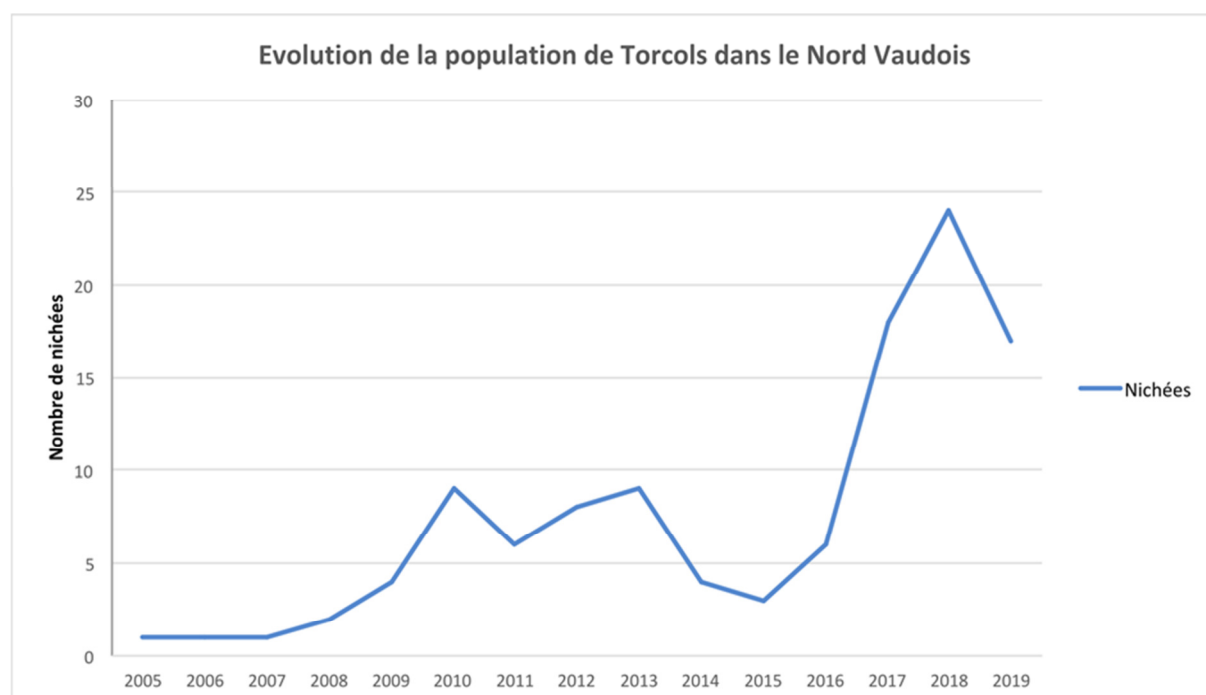
Le troisième passage consiste au baguage des jeunes entre le 11^{ème} et le 16^{ème} jour, selon les recommandations de la station ornithologique suisse de Sempach. Pour le torcol seuls les jeunes sont bagués et pesés.

Un dernier contrôle est effectué 2 semaines plus tard pour s'assurer de la réussite de la nichée.

Bilan des nidifications et évolution de la population du Torcol fourmilier dans le Nord vaudois

Dès 2016, le suivi des torcols a été effectué régulièrement sur tout le secteur d'étude. Comme le montre le graphique ci-dessous, l'évolution du nombre minimal de nids de torcols en niohirs est spectaculaire puisque dès 2016 nous avons une

moyenne de 15,75 nids occupés. Alors que la moyenne était de 4,45 nids occupés pour les années 2005 à 2015 (cf. Rapport Torcol fourmilier 2015 du GOBE)



Cette dynamique très positive de la population de torcols dans notre région est encourageante et montre que les mesures de conservation de cette espèce qui consiste à la pose de nichoir dans une région viticole est une excellente initiative. En effet ces nichoirs ont élargi de manière significative l'offre en cavités dans les vignobles et leurs abords immédiats et ainsi la concurrence avec d'autres espèces qui fréquentent les mêmes milieux a pu baisser.

De plus les systèmes anti-prédation placés aux endroits qui présentent de forts risques semblent efficaces car le nombre de nichées prédatées est en régression.

	Champagne (6)	Bonvillars (13)	Onnens (13)	Corcelles (7)	Concise (8)	Fiez (2)	Total (49 nichoirs)
2016	0	3	3	0	0	0	6
2017	1	7	5	3	1	0	17
2018	1	11	6	3	2	0	23
2019	3	3	4	2	4	1	17

Tabl.1 : Nombre annuel minimal de nids de torcols en nichoirs de 2016 à 2019.

Le bilan de l'année 2019 est excellent avec 17 nichées pour un total de 88 jeunes à l'envol.

En 2019, les couples nicheurs sont bien représentés sur les communes de Champagne, Bonvillars, Onnens, Corcelles et Concise. Et pour la première fois un couple s'est installé sur la commune de Fiez. Cette avancée en direction des vignobles des côtes de l'Orbe est de bon augure si l'on table sur la fidélité de l'espèce à son site de nidification.

L'observation des dates de baguage nous permet de calculer approximativement la date de ponte de chaque nichée en se basant sur un temps d'incubation d'environ 12 jours et en sachant que nous baguons le jeune environ au 12^{ème} jour. Ainsi il est intéressant de voir que les premiers œufs ont été pondus entre le 1 et le 3 mai pour les 3 nichées baguées le 07.06.

Si toutes les pontes précoces ont été faites au début du mois de mai, les pontes tardives ont été faites entre le 20 et le 27 juin. L'hypothèse est que les pontes tardives sont une deuxième ponte puisque l'on sait que le torcol peut avoir deux nichées. Cette hypothèse est difficile à vérifier puisque nous ne capturons pas les adultes.

Lieu / Nichoir	Grandeur de ponte	Jeunes bagués	Nombre de jeunes à l'envol	Date baguage / Remarque	Date ponte premier œuf
Fiez / Verger	9	9	9	07.06	
Champagne / T106	8	3	3	13.06	
Champagne / T107	9	6	6	08.07	
Champagne / Prise	?	?	?	*	
Bonvillars / Ca. nord	9	9	9	23.06	
Bonvillars / T05	7	3	3	27.07	
Bonvillars / JB02	9	6	6	10.06	
Corcelles / J11	8	5	5	14.06	12.05
Corcelles / J13	5	5	5	18.06	25.05
Onnens / T10	6	6	4	10.06	
Onnens / T25	7	6	6	18.06	
Onnens / T04	9	7	0	10.06 **	
Onnens/Bas Chassagne	7	0	0	Abandon	
Concise / J16	11	7	11	07.06	2.05
Concise / J18	10	10	10	07.06	1.05
Concise / J16	6	5	5	18.07	20.06
Concise / J12	6	6	6	18.07	23.06
Moyenne	7,9	5,8	5,5		

Tab.2 : Résultats détaillés des nichées suivies en 2019

* Contrôlé trop tard

** Jeunes retrouvés tous morts

En résumé

Nombre de nichoirs contrôlés : 49

Nombre de nichées : 17

Nombre de nichées échouées : 2 / 17

Ponte la plus précoce : aux environs du 1^{er} mai

Ponte la plus tardive : aux environs du 27 juin

Grandeur de ponte : moy.7,9 / nichée

Nombre moyen de jeunes à l'envol : 5,5 / nichée

Nombre total de juv. à l'envol : 88

Avenir du projet

La population du Torcol fourmilier est stabilisée depuis environ 3 ans dans le secteur d'étude. Les efforts pour sa conservation portent leurs fruits et un suivi du réseau de nichoirs va se poursuivre pour permettre à cette population de se maintenir dans le Nord vaudois.

En 2020, si la présence d'une nichée sur la commune de Fiez se répète nous pourrions élargir l'offre en nichoir de manière à permettre à l'espèce de poursuivre sa conquête des vignobles en direction de l'ouest et ainsi rejoindre la population existante des Côtes de l'Orbe.

Remerciements

Nous tenons à remercier les membres du Gobe qui participent à ce projet: Michèle Cattarinussi, Huguette Longchamp et Benoît Reber.

9 juin 2020, photos et rédaction: Maryjane Klein

Bibliographie

Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016

Croissance des oisillons de Torcol fourmilier de l'éclosion à l'envol, Blaise Mulhauser & Jean-Lou Zimmermann

<https://www.vogelwarte.ch/fr/station/news/avinews/aout-2016/torcol-fourmilier:-conservation-sans-hautes-tiges>

Végétation clairsemée, un habitat important pour la faune. Fiche Info, Schaub, M., N. Zbinden, N. Martinez, M. Maurer, A. Ioset, R. Spaar, N. Weisshaupt & R. Arlettaz (2008)

La biodiversité du vignoble, SORBUS 2019